Vol. 2, n° 9 • 9 mai 2000

VIRAGE express

Le rôle des personnes-ressources

Rassembler et mobiliser

Lors de la troisième journée de la Session de formation destinée aux personnes-ressources de la mise en œuvre de la réforme, le dernier atelier a permis aux participants et participantes de se remettre en question sur leur rôle et leurs compétences – ou celles à mobiliser. Une occasion de faire le pont entre leur rôle d'apprenant et de personne-ressource!

D'entrée de jeu, la réflexion sur le rôle des personnes-ressources a suscité la surprise. Rassemblés autour d'une même table pour discuter, directions d'établissement, conseillers et conseillères pédagogiques, enseignants et enseignantes semblaient avoir une vision légèrement différente de leur rôle en tant que personnes-ressources. Mais devrait-on faire une distinction entre les responsabilités liées à sa fonction au sein de l'école ou de la commission scolaire et celles attribuées à son rôle de personnes-ressources de l'implantation de la réforme? Cette distinction semblait plutôt difficile à faire. Les participants et participantes en sont venus à la conclusion que cette diversité de visions présentait un réel avantage puisqu'elles étaient complémentaires, et non contradictoires. Dans cette perspective, les discussions allaient permettre à chacun d'enrichir leur propre conception du rôle qu'ils partagent.

Rôle et compétences

Après réflexion, les équipes sont rapidement parvenues à formuler une perception commune du rôle des personnes-ressources. Elles se voient d'abord comme des « motivateurs motivés » mandatés pour accomplir ce rôle

Suite à la page 2

La planification par cycle

Exigeante, mais valorisante

Claudine St-Germain

Dans un atelier donné le jeudi 4 mai en matinée, les participants et participantes étaient invités à se pencher sur la planification par cycle. Les discussions ont permis de faire ressortir plusieurs défis et exigences, mais aussi des pistes de solution et des éléments positifs qui se dégageront de la mise en œuvre de la réforme.

Les participants et participantes ont d'abord dégagé les principales exigences dont il faudra tenir compte dans la planification par cycle. Tous se sont entendus pour dire que l'élève devait être au cœur des préoccupations : il est important de connaître ses réalités, ses besoins et différents rythmes d'apprentissage, et orienter l'organisation autour de ces facteurs. En travaillant par cycle, les élèves ne sont plus sous la responsabilité d'une seule enseignante ou d'un seul enseignant, mais bien de toute l'équipe-cycle. Leur réussite et le cheminement de chacun est à la fois une co-responsabilité mais aussi une responsabilité personnelle, puisque chacun doit connaître son rôle et l'assumer.

La deuxième priorité est bien sûr le projet éducatif de l'école. La planification doit respecter au maximum les buts du Programme de formation, en ne perdant jamais de vue le Programme des programmes. Pour ce faire, il faut que

Suite à la page 2

2007-02778/

Le rôle des personnes-ressources **Rassembler et mobiliser**

dans l'implantation de la réforme parce qu'elles y croient et qu'elles sont déjà en mouvement vers le changement. Ainsi, pour communiquer cette « passion », rassembler et mobiliser l'ensemble du personnel scolaire de leur milieu, elles disent devoir faire preuve de leadership et de dynamisme.

Elles se considèrent aussi comme des animateurs, communicateurs et agents de liaison capables non seulement de transmettre l'information, mais de la reformuler, la vulgariser et surtout de l'organiser (préparation de documents internes, d'ateliers, etc). Il importe pour elles d'établir les liens entre les divers éléments pour leur donner du sens et susciter la réflexion. Les personnes-ressources ne sont toutefois pas tenues de connaître toutes les réponses, elles doivent être conscientes de leurs limites, c'est pourquoi elles se perçoivent comme des guides (plusieurs s'estiment davantage des guides et des accompagnateurs que des experts), capables de diriger les personnes vers les ressources appropriées. Certaines se désignent par contre comme des formateurs dont le rôle est de transmettre leurs savoirs et leur expertise dans leur milieu ou encore des personnes qui agiront ensuite à titre de pairs aidants.

Plusieurs ont mentionné par ailleurs la nécessité d'observer et d'écouter afin de respecter le rythme du milieu et de répondre aux besoins lorsqu'ils se manifestent, et ce sans précipitation. Elles doivent être en mesure également d'adapter et de développer des outils pour accroître l'autonomie de chacun. Cette tâche ne peut s'accomplir qu'en collaboration et en concertation avec le milieu. Elle s'emploie donc à créer un climat de travail basé sur la coopération en multipliant les occasions de rencontres et d'échanges.

Une personne-ressource doit accompagner les équipes-écoles, leur assurer un soutien, un suivi et un support tout au long de leur démarche d'appropriation et d'implantation. Sa présence est sécurisante et rassurante parce qu'elle peut témoigner du vécu des autres milieux et attester que tout le monde est dans le même bateau!

Compétences transversales

Quelle est la compétence transversale la plus « rentable » pour réaliser les travaux de la réforme? « Toutes », s'exclament en chœur les participants et participantes. Ils précisent toutefois que certaines compétences transversales sont plus ou moins essentielles selon les étapes de l'implantation, mais qu'il est difficile, voire impossible, de les dissocier. « Une tâche complexe ne requiert-elle pas plusieurs compétences transversales? », demande l'un d'eux. L'argument fait le poids!

La planification par cycle **Exigeante, mais valorisante**

chacun des intervenants et intervenantes s'approprie les éléments du Programme, et que tous en aient une compréhension commune. C'est ainsi que l'équipe-école établira une vision commune de son projet éducatif, et pourra jeter les premières bases d'une collaboration soutenue.

Le travail d'équipe est d'ailleurs un élément que les participants et participantes ont identifié comme essentiel à la planification par cycle.

Certains ont fait remarquer que cela amènerait un changement de culture important dans les écoles. Cette collaboration doit se faire entre enseignants et enseignantes (particulièrement ceux d'un même cycle), et avec la direction de l'école. Les spécialistes doivent également être intégrés à la planification, ce qui n'a pas été naturellement fait par le passé. Or, le travail d'équipe demande certaines qualités que tous devront développer et mettre en pratique dans leur travail quotidien : la collaboration, la compréhension, l'écoute, le partage, la disponibilité, le respect, etc.

Il est aussi important que l'équipe ait un capitaine qui saura faire preuve de leadership, motiver ses troupes et les guider vers le but commun. C'est lui qui doit assurer la cohérence des projets et des actions de chacun.

Enfin, le personnel des écoles devra pouvoir recevoir une formation continue et bénéficier d'un accompagnement et d'un soutien en cas de besoin.

Des défis importants

Toutes ces exigences font en sorte que de nombreux défis attendent les acteurs de la réforme. Le premier évoqué par les participants et participantes est le temps : planifier, se concerter, organiser, cela demande plusieurs heures de travail et de discussions, qu'il faudra « caser » dans des horaires déjà bien remplis. La créativité et l'ouverture seront nécessaires pour trouver des façons d'aménager des temps de rencontre pour les équipes-écoles.

Une fois ce temps trouvé, il faudra décider des façons d'interagir efficacement et harmonieusement. Pour ce faire, tous devront accepter les différences, les réticences et les personnalités de chacun. Travailler en coopération demande des efforts!

Enfin, trouver le modèle d'organisation approprié à son école demandera du temps et de l'énergie, puisqu'il n'existe pas une solution miracle : chaque équipe devra trouver le modèle qui lui convient. Pour y arriver, il faudra laisser une place à l'évolution et à l'inconnu, puisque le modèle risque de changer en cours de route (la rétroaction constante est bien sûr essentielle). Certains risquent d'être déstabilisés à certains moment : il faudra accepter de ne pas avoir réponse à tout et, en même temps, être capable de saisir les bonnes idées lorsqu'elles se manifesteront.

À cela peuvent s'ajouter d'autres contraintes (caractéristiques des lieux physiques, horaires de spécialistes difficiles à modifier, manque de ressources matérielles ou humaines, conventions collectives, etc.) qui risquent de poser d'autres défis et qui devront être pris en compte dans la planification.

Des avantages pour tous

Au cours de leurs discussions, les participants et participantes ont également relevé plusieurs avantages amenés par ce type d'organisation.

Ainsi, si travailler en équipe est exigeant, le jeu en vaut la chandelle : l'alliance des forces de chacun crée une synergie bénéfique à tous. Lorsque la collaboration sera bien établie et organisée, il en résultera une économie de temps et d'énergie pour chacun, grâce à la complémentarité des forces et atouts.

La planification par cycle permet aussi une plus grande continuité dans les apprentissages, ce qui est un avantage autant pour les élèves que pour les enseignants et enseignantes. Comme elle respecte les rythmes et styles d'apprentissage de chacun, cette planification peut redonner aux enfants le goût d'apprendre et de se dépasser. En assurant une cohérence entre ce qui se passe en classe et dans l'école, et en redonnant du sens aux apprentissages, elle contribuera aussi à la valorisation du rôle de l'enseignant et de l'enseignante.

La planification par cycle ne sera pas facile à faire, tous en sont bien conscients. Mais si les exigences sont satisfaites, les défis pourraient bien se transformer en avantages!

La réforme

Bilan des travaux et événements

En guise de conclusion de la Session de formation des 2, 3 et 4 mai 2000, Margaret Rioux-Dolan, directrice et Claude Giroux, directeur adjoint de la Direction de la formation générale des jeunes ont fait le bilan des travaux et des événements relatifs à la réforme depuis septembre 1999. Ils ont également annoncé les activités prévues pour l'année 2000-2001.

Margaret Rioux-Dolan a d'abord rappelé les documents à partir desquels les travaux de la réforme des programmes ont été menés : *La politique éducative. L'école tout un programme*, le document d'encadrement et d'élaboration pour la conception des programmes, un avis sur les sciences et la technologie et un autre concernant le préscolaire. Elle a, par ailleurs, fait état des différents groupes de personnes qui ont participé aux travaux : des experts du milieu scolaire tant anglophone que francophone provenant des écoles, des commissions scolaires, des établissements privés et du milieu universitaire (au-delà de 500 personnes).

Par la suite, Margaret Rioux-Dolan a présenté les deux phases qui ont fait et feront partie de la conception du Programme de formation, c'est-à-dire la phase de production et la phase d'expérimentation.

En ce qui concerne la phase de production, elle a fait part de la façon dont les travaux s'étaient menés jusqu'à maintenant. Une version provisoire du 1er cycle du primaire du Programme de formation a été déposée à la Commission des programmes d'études le 1er mars 2000 et la version approuvée de celui-ci sera acheminée aux commissions scolaires le 1er juin 2000. Pour le 2e cycle du primaire, une version provisoire a été déposée en décembre 1999 à la Commission des programmes d'études et pour le 3e cycle du primaire une version provisoire leur sera remise en juin 2000.

En ce qui concerne la phase d'expérimentation, phase qui sert à vérifier le réalisme du Programme de formation par des enseignants et enseignantes ainsi que des conseillers et conseillères pédagogiques (à peu près 200 personnes), Claude Giroux a précisé que le 1er cycle est en expérimentation depuis septembre 1999 et que les 2e et 3e cycles le seront à partir de septembre 2000. Il a annoncé que la version approuvée du préscolaire et du 1er cycle du primaire du Programme sera remis aux organismes scolaires en juin 2000 et que le Programme pour le préscolaire et l'ensemble du primaire (1er, 2e et 3e cycles) le sera en août 2000.

Par ailleurs, il a été question des travaux en évaluation des apprentissages. Margaret Rioux-Dolan a annoncé que le document intitulé Cadre de référence en évaluation des apprentissages, dont les participants et participantes avaient déjà eu une copie à l'automne 1999, a été retravaillé et qu'une nouvelle version serait remise aux organismes scolaires en juin 2000. En plus de ce document, le ministère remettra une politique d'évaluation des apprentissages en version préliminaire.

En plus du retour sur les travaux de conception du Programme de formation, Margaret Rioux-Dolan a fait la liste des différentes rencontres qui ont eu lieu depuis septembre 1999.

Afin de faciliter l'appropriation du Programme de formation et les changements entraînés par la réforme, cinq Rencontres nationales ont été offertes depuis février 1999 et une autre est prévue pour le 30 mai 2000. En ce qui concerne les Sessions de formation, quatre ont été données depuis l'automne 1999.

En plus de ces sessions organisées cette année, des rencontres ont eu lieu avec des représentants et représentantes du milieu universitaire, des associations professionnelles, des maisons d'édition et des autres ministères.

Margaret Rioux-Dolan a rappelé aux participants et participantes, les sujets dont il a été question lors de ces rencontres : les fondements de la réforme (visées, orientations), les stratégies de changement, le Programme de formation (Programme des programmes et les programmes disciplinaires), la conception de l'apprentissage et de l'évaluation, le socioconstructivisme et ses conséquences, la logique des compétences, l'expérimentation avec les écoles ciblées.

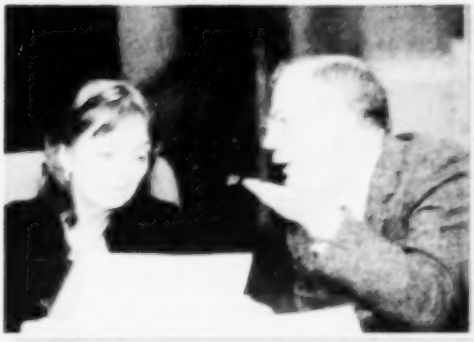
Finalement, Claude Giroux a fait la liste des différents documents fournis ou qui seront fournis d'ici septembre. Il a parlé des Virages express publiés lors des Rencontres nationales et des Sessions de formation et des Virages diffusés entre ces rencontres. Il a également fait le point sur les vidéocassettes en cours de production pour le préscolaire et pour le Programme de formation qui seront disponibles au mois d'août. Il a ensuite mentionné le cédérom qui a été transmis aux organismes scolaires ainsi que le site Virage qui existe depuis le début des travaux. Enfin, il a tenu à préciser l'existence d'un document sur les assises conceptuelles et des documents d'orientation des Rencontres nationales et des Sessions de formation.

Après cette mise au point sur les activités de l'année 1999-2000, Claude Giroux a présenté les modifications apportées au Programme de formation depuis août 1999.

Il a tout d'abord fait part aux participants et participantes des changements faits aux domaines d'expérience de vie contenus dans le Programme des programmes. Il a signalé que la présentation et l'utilisation des pratiques étaient simplifiées, que les domaines d'expérience de vie n'étaient plus formulés en compétences, que l'arrimage entre les domaines, les compétences transversales et les compétences disciplinaires était plus facile, qu'une intention éducative pour chaque domaine était ajoutée ainsi que des axes de développement (endroits pour recevoir les questionnements des élèves). Il a, par la suite, parlé de l'ajout au Programme des programmes d'une section concernant les apprentissages particuliers en sciences et technologie ainsi que ceux du domaine de l'univers social qui peuvent être faits avant le 2e cycle du primaire. Ces informations sont placées à cet endroit afin de signifier que toute l'école doit prendre en charge cet aspect de la formation.

Dans le cas du préscolaire, Margaret Rioux-Dolan a signalé l'ajout d'une compétence qui met l'accent sur le développement cognitif de l'enfant ainsi que de contenus spécifiques qui sont reliés à son développement physique, moteur, cognitif, social et langagier.

Pour ce qui est des programmes disciplinaires, Claude Giroux a donné une série de changements qui leur



ont été apportés. Un certain nombre de changements concernent la structure puisque celle-ci ressemblait passablement à la structure des programmes par objectifs et pouvait ainsi porter à confusion. La présentation a été réorganisée afin que le lecteur accède à la compétence dans sa globalité. De plus, afin de simplifier, l'appellation *capacités* a été remplacée par celle de *composantes de la compétence* et les appellations *critères en cours d'apprentissage* et *habiletés* ont été regroupées sous celle de *manifestations de la compétence*. Enfin, des critères d'évaluation ont été ajoutés afin de permettre d'avoir des indications pour évaluer la compétence.

En plus de la structure, une partie intitulée Portée de la compétence a été ajoutée. Celle-ci indique où l'élève devrait être rendu à la fin du cycle. Claude Giroux mentionne également que les composantes de la compétence sont formulées à l'indicatif présent afin de souligner que l'élève fait lui-même telle ou telle chose.

Enfin, Claude Giroux a signalé que les indications concernant les clientèles à risque ont été regroupées au début du Programme de formation afin qu'il soit plus facile pour le lecteur d'avoir accès à l'information.

Pour la suite des travaux, Margaret Rioux-Dolan a fait état des réflexions fondamentales qui doivent se continuer. Il s'agit du sens de la réforme, de la conception de l'apprentissage et de l'évaluation, de l'évaluation authentique, de l'organisation par cycle et de l'articulation des programmes disciplinaires et du Programme des programmes. De plus, elle a signalé qu'il faudra amener les parents à mener une réflexion sur le nouveau rôle des élèves en classe, sur l'information que l'école va leur transmettre concernant leurs enfants ainsi que sur l'organisation par cycle. À ce propos, Margaret Rioux-Dolan a mentionné qu'un document sera acheminé aux organismes scolaires, pour les parents, qui explique la réforme et le Programme de formation avec lequel les enseignants et enseignantes travailleront.

Claude Giroux a finalement précisé les documents qui seront produits dans la prochaine année. Il s'agit d'une version partielle d'un nouveau document d'accompagnement qui sera disponible en juin 2000 et d'une série de vidéocassettes et de guides d'animation concernant le Programme de formation qui sera remis aux organismes scolaires en août 2000.

Comme cette année, des Sessions de formation pour les personnes-ressources auront lieu l'année prochaine. Elle seront données en novembre, mars et mai.

Le mot de la fin de Margaret Rioux-Dolan a tenu lieu de remerciements aux participants et participantes pour leur engagement, à l'équipe de la Direction de la formation générale des jeunes ainsi qu'aux personnes qui ont présenté, aux personnes des équipes ciblées et celles du milieu scolaire pour leur travail.

L'équipe de *Virage express* :

Esther Blais

Jean-Yves Daigle

François Lefebvre

Les Oranges Bleues

Michel Martel

Hélène Rioux

Pascale Sauvé

Claudine St-Germain

Photographie :

Martin Grenier

Distribution :

Équipe de Lucie Richard (St-Hyacinthe)

Lise Duchesne (Québec)

Virage express est une publication du ministère de l'Éducation.

Reproduction autorisée

Québec
Ministère de l'Éducation

À l'affiche prochainement dans le site Internet Virage

LA LOGIQUE D'UN PROGRAMME PAR COMPÉTENCES
DU PROGRAMME... À SA MISE EN ŒUVRE
Présentation de Marie-Françoise Legendre, 2 mai 2000

LE PORTFOLIO :
TÉMOIN DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
Session de formation des personnes-ressources
Pierrette Jalbert, 3 mai 2000

LE VIRAGE du succès

www.meq.gouv.qc.ca/virage

VIRAGE EXPRESS VOLUME 2, N^os^ 7, 8 et 9

ISSN 1488-3066

13-0000-07